OUAGA FILM LAB #2

11. - 23. SEPTEMBRE 2017

www.ouagafilmlab.net

La Coopération suisse souhaite plein succès au Ouaga Film Lab !

The Swiss Cooperation wishes plenty of success to Ouaga Film Lab !

La Coopération suisse s'engage dans le domaine de l'art et de la culture avec un objectif: permettre aux femmes et aux hommes de participer activement au développement culturel, social et économique de leur société. Au Burkina Faso, un des enjeux majeur est de mobiliser et diversifier les partenariats durables au profit des opérateurs culturels. Le Ouaga Film Lab fait un pas novateur dans ce sens. Nous saluons l'engagement de l'équipe qui a porté sa création, et soutenons son ambition de contribuer au renforcement de l´industrie cinématographique africaine. Aux invités de cette deuxième édition, nous souhaitons la bienvenue dans la « capitale du cinéma africain ». Que leur séjour soit source de fructueux échanges et de partenariats durables pour la réalisation et la di ffusion de chacune des histoires qu'ils ont à nous raconter, des questions qu'ils ont à poser, des regards qu'ils ont à partager.

Through its support to arts and culture, the Swiss Cooperation follows one objective: to enable men and women to actively participate in the cultural, social and economic development of their society. In Burkina Faso, one major challenge is mobilizing and diversifying sustainable partnerships for cultural practitioners and their organisations. Ouaga Film Lab is an innovative step in this direction. We thank the team who make it happen for their dedication, and support their ambition to contribute in strengthening African film industry. We wish the guests of this second edition an excellent stay in the « capital city of African cinema ». May their stay be a source of fruitful exchanges and lasting collaborations, that will eventually lead to producing and distributing each of the stories they have to tell us, each question they have to ask, each look they want to share.

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement et de la coopération DDC

Sommaire / *Content*

Sommaire	3
OUAGAFILMLAB #2	4 - 5
A l'ombre d'Elimane	6 - 7
Agoodjie	8 - 9
Bori Bana	10 - 11
Dia	12 - 13
Duba, Les charognards	14 - 15
Garderie nocturne	16 - 17
Imaginez cela	18 - 19
Programme OUAGA FILM LAB 2017	20 - 21
Les graines de la violence	22 - 23
Les voix africaines des stades	24 - 25
Terre Jaune	26 - 27
OUAGA PRODUCERS LAB #1	28 - 33
Nos Mentors - Formateurs Consultants	34 - 40
Partenaires	42
Equipe	43

OUAGA FILM LAB #2

Parmi les 90 projets candidats à la 2e édition de OUAGA FILM LAB, 15 ont été sélectionnés. Les binômes réalisateur-producteur, porteurs de ces 10 projets, ainsi que 5 jeunes producteurs, sont ainsi invités à Ouagadougou du 11 au 23 septembre 2017.

L'innovation majeure de cette nouvelle édition du OUAGA FILM LAB est l'ouverture d'un atelier spécifique dédié au renforcement des capacités professionnelles des producteurs francophones d'Afrique : le OUAGA PRODUCERS LAB. Ce dispositif offre cette année à 5 producteurs audiovisuels burkinabè un programme intensif de formation au métier du producteur en trois phases : avant, pendant et après le OUAGA FILM LAB.

OUAGA FILM LAB se présente plus que jamais comme la plateforme de développement et de coproduction de projets cinématographiques, en impulsant de nombreuses rencontres entre personnalités du cinéma et jeunes talents du continent africain ainsi que leur mise en réseau avec les plateformes professionnelles du monde entier.

Les 10 réalisateurs et les 15 producteurs sélectionnés bénéficient d´un accompagnement, d´un coaching et de sessions de formation personnalisées en scénario, production et techniques de pitch avec des mentors et des formateurs reconnus au niveau international.

Via les rencontres avec des professionnels (producteurs, responsables de résidences et de fonds internationaux, partenaires…) présents sur place, OUAGA FILM LAB permet également l'accès aux réseaux des partenaires tels que La Fabrique Cinéma de l'Institut français (France), La Ruche documentaire/FIDADOC (Maroc), Sud Ecriture (Tunisie), EAVE (Luxembourg), le Moulin d´Andé (France), l'Atelier Produire au Sud (France), le CNC (France), la SODEC (Québec), le Hubert Bals Fund (Pays-Bas), Berlinale Talents (Allemagne).

Au-delà de ce programme dédié aux participants sélectionnés, des masterclasses animées par des cinéastes sont ouvertes à l'ensemble des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel du Burkina Faso.

Si OUAGA FILM LAB s´inscrit aujourd´hui comme l'incubateur des créateurs cinématographiques et audiovisuels africains et une plateforme majeure de révélation de nouveaux talents du secteur, c'est grâce à la confiance que lui accordent ses partenaires : Le Bureau de la coopération Suisse au Burkina Faso, le Ministère de la culture, des arts et du tourisme du Burkina Faso, l'Ambassade royale du Danemark au Burkina Faso, le CNC, le l'OIF, l´Institut Français de Paris et de Ouagadougou, l'Institut Goethe de Ouagadougou, le Pôle régional audiovisuel d'Abidjan, le l'Ambassade de France au Burkina Faso, Canal Plus, la SODEC, et le Bureau du Québec de Dakar.

Notre ambition est de contribuer par OUAGA FILM LAB à l'émergence d'une véritable industrie culturelle et créative, dynamique et porteuse de développement économique pour la jeune génération de professionnels du cinéma et de l'audiovisuel d'Afrique.

OUAGA FILM LAB Team

OUAGA FILM LAB #2

Among the 90 projects submitted for the 2nd edition of OUAGA FILM LAB, 15 were selected. The director-producer pairs leading these 10 projects, along with 5 young producers, are accordingly invited to Ouagadougou from 11 to 23 September 2017.

The major innovation of this new edition of the OUAGA FILM LAB is the set up of a workshop dedicated to the African francophone producers' capacity building: the OUAGA PRODUCERS LAB. This year, this mechanism offers to 5 audiovisual producers in Burkina Faso an intensive training program on producing, structured in three phases: before, during and after the OUAGA FILM LAB.
More than ever, OUAGA FILM LAB is a platform for the development and co-production of film projects, fostering numerous meetings between leading cinema figures and young talent from the African continent, as well as encouraging their networking with professional platforms all over the world.

The 10 directors and 15 producers will receive personalized coaching, training sessions in scenario, production and pitching techniques with internationally recognized mentors and trainers.

Through meetings with professionals (producers, international scriptwriting residencies, international funds…), OUAGA FILM LAB also gives access to great networks such as the Fabrique Cinéma de l'Institut français (France), Ruche documentaire/FIDADOC (Morocco), Sud Ecriture (Tunisia), EAVE (Luxembourg), the Moulin d'Andé (France), the Produire au Sud Workshop (France), CNC (France), SODEC (Québec), Hubert Bals Fund (Holland), and Berlinale Talents (Germany).
Beyond this program dedicated to the selected participants, film and audiovisual professionals in Burkina Faso will be able to freely attend masterclasses animated by international filmmakers.

If OUAGA FILM LAB is today the incubator of African film and audiovisual creators and a major platform for revealing new talents of the sector, it is thanks to the trust given by its partners: the Swiss cooperation office in Burkina Faso, the Ministry of Culture, Arts and Tourism of Burkina Faso, the Royal Danish Embassy in Burkina Faso, the French CNC, the OIF, the Paris and Ouagadougou Institut Français, the Institut Goethe in Ouagadougou, the Pôle régional audiovisuel d'Abidjan, the French Embassy in Burkina Faso, Canal Plus, the SODEC, and the Quebec Office in Dakar.

Our ambition is to contribute, through OUAGA FILM LAB, to the emergence of a true cultural and creative industry, that would be dynamic and conducive to economic development for the young generation of film and audiovisual professionals in Africa.

OUAGA FILM LAB Team

A l'ombre d'Elimane / *In the shadow of Elimane*

Un projet de film documentaire
Sénégal

A documentary film project
Senegal

Synopsis

Avec A l'ombre d'Elimane, Hamedine, exilé sénégalais à Bruxelles, a l'idée de faire un film, son Retour à la Terre Natale. Dans sa générosité, il invite son ami français, Sylvain, à le rejoindre dans ce voyage. Mais ils vont se heurter au mépris et à la résistance de la famille élargie d'Hamedine, les ruraux de Dimar, petit village au nord du Sénégal. Petit à petit, ce village va passer de « l'objet filmé » à « l'acteur » de ce geste cinématographique, en imposant l'invocation de leur figure mythique et légendaire, Elimane Le Grand, illustre résistant du 19ème siècle contre l'envahisseur Blanc. Ce film est désormais devenu « collectif », reliant avec poésie les « étrangers réalisateurs » et les villageois afin de mieux esquisser le portrait d'Elimane et également le leur, les derniers résistants.

With In the shadow of Elimane, Hamedine, Senegalese exiled in Brussels, had the idea to make a film, his Return to the Native Land. Generously, he invites his French friend, Sylvain, to join him on this journey. But they will run up against the contempt and resistance of Hamedine's extended family, rural people of Dimar, a small village in northern Senegal. Little by little, this village will switch from "being the filmed object" to "being the actor" of this cinematic gesture, imposing the invocation of their mythical and legendary figure, Elimane Le Grand, famous resistant against the White invader of the 19th century. This film has now become "collective", linking with poetry the "foreign directors" and the villagers in order to better sketch the portraits of Elimane and also theirs, the last resistants'.

Réalisateur / *Director*

Hamedine KANE
Sénégal / Senegal

Note de production

Lorsque j'ai lu la première version du projet A l'ombre d'Elimane, j'y ai vu un magnifique film avec un dialogue potentiel entre deux cinéastes que tout oppose. Avec la résistance à être filmés par les gens du village natal d'Hamedine, qui ne voient pas d'un bon œil ces « étrangers » venu les filmer dans leur quotidien, j'y ai vu aussi beaucoup d'humour et d'ironie. Pour une fois, au cours d'un documentaire, des réalisateurs armés de bonne volonté vont éprouver les limites du genre documentaire « ethnographique », à savoir filmer in situ ceux qui nous semblent si loin et qui en fait sont nos semblables. A partir de là, les rôles vont s'inverser, les sujets vont devenir acteurs de leur propre film et emmener le film dans le sens du collectif, du Nous et non plus du Je, introspectif. C'est la modernité de cette réflexion à la fois sur un ton grave, humoristique et poétique qui m'a donné envie de produire ce film documentaire A l'Ombre d'Elimane.

Producer's note

When I read the first version of the project In the shadow of Elimane, I saw a wonderful film with a potential dialogue between two fundamentally opposed filmmakers. With the resistance to being filmed by the people of the native village of Hamedine, who are not favorable to the visit of those "strangers" filming their daily life, I saw a lot of humor and irony. For once, in a documentary, directors of goodwill will experience the limitations of the ethnographic documentary genre, that is filming in situ those who seem to us so far and who in fact are our fellow-men. From then on, the roles will be reversed, the subjects will become actors of their own film. They understand the film as a collective "We" instead of an introspective "I". It is the modernity of this reflection both in a serious, humorous and poetic tone that made me want to produce this documentary.

Producteur / *Producer*

Rama THIAW
Sénégal / Senegal

Société de production / *Production company*

Boul Fallé Images
Sénégal / Senegal

Agoodjie

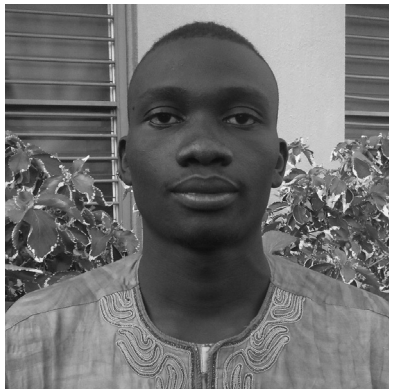
Un projet film de fiction
Bénin

Synopsis

Sènan, médecin, vit et travaille à Paris. Un appel de sa mère l'oblige à retourner au Bénin pour protéger sa communauté d'une épidémie ravageuse. Au village, on croit plutôt qu'il s'agit d'une malédiction et on demande à Sènan de récupérer «Minonnan», une statuette sacrée emportée lors d'une expédition par des Blancs, car son retour favoriserait l'abondance et la santé. Commence alors une grande aventure dans laquelle s'entremêlent mythes, croyances et soif de justice.

A fiction film project
Benin

Sènan is a doctor who lives and works in Paris. A call from her mother forces her to return to Benin to protect her community from a devastating epidemic. The villagers believe that the cause of the disease is a curse and ask Sènan to recover "Minonnan", a sacred statuette carried away during a colonial expedition, since its return would promote abundance and health. Then begins a great adventure in which myths, beliefs and thirst for justice are intermingled.



Réalisateur / *Director*

Félicien M. ASSOGBA
Bénin / Benin

Note de production

L'Afrique est riche de sa culture et de ses valeurs. Dès que ce projet m'a été présenté, je m'y suis tout de suite accroché parce qu'il met en lumière les réalités du continent. Ce n'est pas un film anticolonial, mais il est critique et parle des valeurs cruciales pour le rayonnement de l'Afrique. Nous voulons faire un film original, beau, fort et engagé avec l'ambition qu'il soit vu par un public le plus large possible. Notre vision, c'est une Afrique fière de ses fils et ses derniers fiers de leurs racines.

Producer's note

Africa is rich in its culture and values. As soon as this project was presented to me, instantly I loved it because it highlights the realities of the continent. This is not an anti-colonial film, but it is critical and deals with crucial values for the influence of Africa. We want to make an original, beautiful, strong and committed film; and we hope that it will be seen by the widest possible audience. We stand for an Africa proud of its sons and these latter proud of their roots.

Producteur / *Producer*

Frédy Boris AGBLO
Bénin / Benin

Société de production / *Production company*

F-Media
Bénin / Benin

Bori Bana

Un projet de film de fiction
Côte d'Ivoire / Burkina Faso

A fiction film project
Côte d'Ivoire / Burkina Faso

Synopsis

Directeur de publication, M. Kaboré est accusé de porter atteinte à la sûreté de L'État. Il est emprisonné et son journal « SOARBA » est mis sous scellés pour avoir publié un rapport de l'Agence de Contrôle de L'État. Lorenzo, son fils unique, engage un processus de réhabilitation de son père. Seul et en danger dans son pays, Lorenzo part en Côte d'Ivoire afin de poursuivre sa quête. Victime d'un accident commandité par les autorités de son pays, Lorenzo rencontre un documentariste qui lui apporte tout son soutien. Il continue ses publications via un site d'information qu'il a créé avec l'aide de son cousin, jusqu'au jour où il découvre des preuves qui innocentent son père.

Mr Kaboré, accused of compromising State security, is imprisoned in Ouagadougou and his newspaper is sealed. Lorenzo, his only son, begins a process of rehabilitation of his father. Alone and in danger in his country, Lorenzo goes to Côte d'Ivoire to pursue his quest. With the help of his cousin, he creates a website for the release of his father, on which he also publishes confidential information on misappropriation of public funds. With the help of a documentary filmmaker, he discovers evidences that could innocent his father...

Réalisateur / *Director*

Joël AKAFOU
Côte d'Ivoire

Note de production

Bori Bana s'inspire des réalités actuelles et quotidiennes d'Afrique. On ne compte plus le nombre de journalistes tués ou emprisonnés à cause de leurs publications. L'histoire de M. Kaboré reflète la réalité de ce métier où le journaliste est traqué pour avoir fait son travail. Je suis convaincue que c'est un film qui fera référence, notamment parce qu'il documente, en immersion, une réalité qui touche à la liberté de la presse. C'est également un projet novateur par son sujet et ambitieux par sa forme. Mais c'est la subtilité qu'il contient qui m'a le plus encouragée à m'engager totalement sur Bori Bana. Le parcours de production se construit dans le temps. Développé en tandem auteur-réalisateur – producteur, le projet à participé en mars 2017 à la résidence d'écriture du Luxor African Film Festival en Egypte. C'était une première sélection qui nous a encouragés à poursuivre le travail d'écriture.

Producer's note

Bori Bana is inspired by current and daily realities of Africa. There are countless journalists killed because of their papers. The story of Mr Kaboré reflects the everyday life of this profession where one is tracked down for having done his job. I am convinced that this film will turn into a reference, notably because it documents, in immersion, a story that deals with freedom of the press. It is also an innovative project in its subject and ambitious in its form. But it's the subtlety that it contains that most encouraged me to totally commit myself to Bori Bana. The production process is built over time. Developed in tandem author-director - producer, the project participated in March 2017 at the writing residence of the Luxor African Film Festival in Egypt. It was a first selection that encouraged us to continue to write.

Producteur / *Producer*

Floriane ZOUNDI
Burkina Faso

Société de production / *Production company*

Merveilles Production
Bénin / Benin

Dia

Un projet de film de fiction
Tchad / Bénin

Synopsis

Dane, chauffeur pour une ONG humanitaire à N'Djamena, mène une vie paisible avec sa famille jusqu'au jour où il renverse un élève de 10 ans qui rentrait de l'école. Il emmène le garçon à l'hôpital et, quand il revient prendre des nouvelles le lendemain, il découvre que la famille a sorti l'enfant de l'hôpital. On lui annonce ensuite qu'il est mort et que ses parents réclament la DIA (le prix du sang) pour un montant de cinq millions de francs CFA, ce qui est beaucoup - sans quoi ils ôteront la vie à un membre de sa famille. Après moult tracas, la communauté de son village se cotise pour payer la Dia. Renvoyé de l'ONG, Dane décroche un autre poste de chauffeur dans un camp de refugiés à 800 km de N'Djamena. Dans cette nouvelle région, il rencontre fortuitement Younous, le jeune écolier qu'il a cru avoir tué accidentellement il y a 5 mois.

A fiction film project
Tchad / Benin

Dane, driver for a humanitarian NGO in N'Djamena, lives a peaceful life with his family until he runs down a 10-year-old who was coming home from school. He takes the boy to the hospital and when he comes back the following day, he discovers that the family has taken the child out of the hospital. He is told that the child has died and his parents are claiming the DIA (the price of blood) for five million CFA francs - otherwise they will take the life of a member of his family. After much worries, the whole community of his village co-pays the Dia. Dismissed from the NGO, Dane takes up another driver's post in a refugee camp, 800 km from N'Djamena. In this new region, he meets by chance Younous, the young boy he thought he accidentally killed five months ago.

Réalisateur / *Director*

Achille RONAÏMOU
Tchad

Note de production

DIA est un projet de film qui traite d'un sujet quotidien et d'actualité à travers le monde : l'utilisation abusive et l'interprétation selon l'intérêt de chacun des lois liées à nos religions, us et coutumes, pour s'enrichir. J'ai été convaincu par la détermination de l'auteur à mener à terme son film afin d'apporter son grain de sel à la conscientisation de nos peuples. Le projet ayant déjà participé à la résidence d'écriture « Sud écriture », nous continuons à chercher des partenaires (producteurs étrangers, distributeurs, diffuseurs) dans le monde, grâce à des programmes de rencontre et d'échange entre professionnels pour la coproduction internationale. La potentielle contribution numéraire au plan de financement d'éventuels partenaires pourrait permettre de mener à bien la production du film. Nous avons aussi besoin de regards extérieurs de scripts doctors, de professionnels, et de coaching afin de parvenir à un dossier artistique définitif qui rendra notre histoire universelle.

Producer's note

DIA is a film project that deals with a daily and topical issue throughout the world: the misuse and interpretation, according to individual interests, of the laws related to our religions, habits and customs, only to be enriched. I was convinced by the author's determination to carry out his film in order to contribute to the awareness of our peoples. The project has already participated in the Writing Residency "Sud Ecriture", and we are seeking partners (foreign producers, distributors, broadcasters), through networking programs for international coproduction. The contribution to our financing plan from potential partners could lead to the production of the film. We also need external opinions from script doctors, professionals and coaches to achieve a definitive artistic sheet that will make our story universal.

Producteur / *Producer*

Faissol GNONLONFIN
Bénin / Benin

Duba, Les charognards / *Duba, The scavengers*

Un projet de film de fiction
Burkina Faso

A fiction film project
Burkina Faso

Synopsis

Alors que Rasmané s'apprête à profiter de cette belle matinée, on lui annonce la nouvelle: « Pierre vient de décéder! Il faut l'inhumer sur place au plus vite. On n'a pas les moyens de transférer le corps au village ».
Tout bascule en cet instant. La nature humaine se révèle à Rasmané. Partout, les portes se referment. A l'église, on lui dit : « Pierre n'a pas été baptisé. Pas d'enterrement chrétien pour lui! ». A la mosquée, on lui rétorque : « Pierre, c'est un nom chrétien! C'est un péché d'enterrer un non-musulman. »
Que faire de ce corps que tout le monde rejette? Comment refuser à un être humain cet ultime geste de charité, sous prétexte de non-appartenance à une communauté religieuse ?

As he was getting ready to enjoy this beautiful morning, the news was broken to him: "Pierre has just passed away! He must be locally buried as soon as possible. We can't afford to transfer the body to his village."
His world is instantly turned upside down. The true human nature reveals itself to Rasmané. Everywhere, the doors close. At the church, he is told, "Pierre was not baptized. No Christian burial for him!". At the mosque, they reply: "Pierre, this is a Christian name! It's a sin to bury a non-Muslim."
What to do with this body that no one wants to take? How can we deny to a human being this last gesture of charity, under the pretext of not belonging to any religious community?

Réalisateur / *Director*

Eric Hervé R. LENGANI
Burkina Faso

Note de production

L'histoire de l'humanité nous montre clairement qu'aucun concept n'a autant été source de conflits, de controverses et de guerres que la religion.
L'actualité nous apprend qu'aujourd'hui encore, on tue et on persécute au nom de la foi, de Dieu, de la religion. Tout se passe comme si guerre et violence étaient consubstantielles à la religion.
Ayant toujours été préoccupé par les questions du vivre ensemble, du bonheur de l'homme dans une société d'harmonie, nous souhaitons faire ce film qui parle de religion, de charité et de solidarité.
Un fait « presque normal », la mort, mais qui ouvre une lucarne pour nous faire réfléchir, peut-être nous faire pleurer, mais aussi nous faire rire, et aimer le monde...

Producer's note

History of mankind makes it clear that no concept has been such a source of conflict, controversy and war than religion.
Daily news tells us of killings and persecutions committed in the name of faith, God, religion. Everything happens as if war and violence were consubstantial to religion.
Having always been concerned by the issues of peaceful coexistence, human happiness and harmony, we wish to make this film to talk about religion, charity and solidarity.
This "almost banal" fact, death, opens a window to make us think, maybe even cry, but also laugh, and love the world...

Producteur / *Producer*

Moustapha SAWADOGO
Burkina Faso

Société de production / *Production company*

Racines Productions
Burkina Faso

Garderie nocturne / *Children Nightcare*

Un projet de film documentaire
Burkina Faso

A documentary film project
Burkina Faso

Synopsis

Dans la cour de Mme Coda, vers 20h, Odile et Farida entrent en tenant leurs enfants par la main. Ce sont des prostituées qui confient leurs petits à cette vieille dame avant de se rendre au « Black », une ruelle festive qui ne dort jamais. Odile, Farida et certaines de leurs camarades se faufilent de bar en bar, d'homme en homme. Au petit matin, alors que la rue du « Black » se vide, Odile et Farida passent à la garderie. Une fois chez elles, fatiguées, elles se reposent. A leur réveil, elles nous embarquent dans l'intimité de leur vie de mère, entre activités ménagères, soins aux enfants et coquetterie. Comme une routine, la nuit, le « Black » rappelle ses fidèles alors qu'Odile part déposer son enfant à la garderie nocturne.

In the courtyard of Mrs. Coda, around 8 pm, Odile and Farida come in, holding hands of their children. They are prostitutes who entrust their kids to this old lady before going to the "Black", a festive street that never sleeps. Odile, Farida and some of their comrades navigate from bar to bar, from man to man. In the early morning, when the "Black" starts to empty, Odile and Farida pick up their children. Once at home, tired, they rest. When they wake up, they take us in the intimacy of their life as mothers, between domestic activities, caring for children and coquetry. As a routine, at night, the "Black" recalls its faithful while Odile drops her child in the night-care.

Réalisateur / *Director*

Moumouni SANOU
Burkina Faso

Note de production

Moumouni Sanou et moi-même travaillons depuis plusieurs années au sein de la société de production Les Films du Djabadjah à Bobo-Dioulasso. Garderie nocturne est le titre de son nouveau projet. Jeune réalisateur très engagé, curieux et respectueux des différences, il va explorer le quotidien de deux jeunes filles-mères prostituées, Odile et Farida, à travers des témoignages, le regard de la société, et leur lien avec la garderie.
Cinéaste ancré dans le réel, sa connaissance de l'univers de la prostitution est un gage du succès du film. Des repérages ont été faits et nous avons maintenant besoin de financements pour le développement : nous les solliciterons auprès du Fonds Image de la Francophonie, du Bertha Fund, de l'UNICEF, de certaines ONGs et Ambassades au Burkina Faso et de notre Ministère de la Culture.

Producer's note

Moumouni Sanou and I have worked for several years in the production company Les Films du Djabadjah in Bobo-Dioulasso. Children Nightcare is the title of his new project. He is a young filmmaker who is very committed, curious and respectful of differences, and wanting to explore the daily life of two young mothers and prostitutes, Odile and Farida, through their testimonies, the society's perception, and their relationship with the nightcare.
Filmmaker rooted in reality, his knowledge of the world of prostitution is a guarantee for the success of the film. We have already spotted locations and we now need funds for development: we will apply to the Fonds Image de la Francophonie, the Bertha Fund, UNICEF, some NGOs and Embassies in Burkina Faso and our Ministry of Culture.

Producteur / *Producer*

Lamissa OUATTARA
Burkina Faso

Société de production / *Production company*

Les Films du Djabadjah
Burkina Faso

Imaginez cela / *Imagine this*

Un projet de film d'animation
Nigéria

An animation film project
Nigeria

Synopsis

Imaginez cela est l'adaptation en film d'animation d'un livre qui porte le même titre. Il suit les aventures de Lola Ogunwole, une jeune fille qui est arrachée de sa vie à Londres et envoyée vivre avec des membres de sa famille dans un village au Nigéria. Dépassée par les événements, elle est séparée de son frère qu'elle aime et abandonnée par son père. Lola doit alors trouver la force de s'adapter à cette nouvelle vie et imaginer comment réparer sa famille brisée.

Imagine This is the animated adaptation of an award-winning book, by the same name. It follows the fortunes of Lola Ogunwole, a young girl who is wrenched from the life she knows in London and sent to live with relatives in a rural village in Nigeria. Dogged by events she has no control over, she is separated from the brother she loves and abandoned by her father. Lola must find the strength to adapt to a new way of life and find a way to mend her broken family.

Réalisateur / *Director*

Sade ADENIRAN
Nigéria / Nigeria

Note de production

Les trois éléments qui me plaisent le plus dans n'importe quelle histoire : qu'elle soit écrite par une femme, qu'elle parle de la vie réelle, et qu'elle soit africaine.
"Imaginez cela" réunit tous ces éléments, et même plus. Le film se déroule au Nigéria, où nous suivons une jeune fille qui doit relever les défis que la vie réelle lui lance, pendant ce voyage à la découverte d'elle-même, de ses racines, de sa culture.
J'aime les histoires de la vie réelle, car elles nous rappellent nos propres expériences. Nous ressentons tous de la joie, de la tristesse, de l'amour et l'envie de triompher... Toutes ces composantes qui font de ce récit un drame passionnant.
L'auteure a relié tous ces éléments si magnifiquement que je suis très heureuse de l'accompagner à passer du papier à l'écran.

Producer's note

There are three elements that excite me most in any story; written by a woman, real life, and African.
"Imagine this" has all of these and more. Set in Nigeria, we follow a young girl on her journey to self-discovery as she deals with the many challenges real life throws at her.
I like real life stories; it reminds us of our own experiences. We all have experiences of Joy, Sadness, of Love and Loss and the courage to triumph… All the elements that make an interesting, compelling drama.
The writer has woven all these elements so beautifully and I look forward to joining her in seeing her vision translated from paper to screen.

Producteur / *Producer*

Belinda YANGA-AGEDAH
Nigéria / Nigeria

Société de production / *Production company*

Sades World Films Ltd
Nigéria / Nigeria

Programme OUAGA FILM LAB 2017

DATES	HEURES	ACTIVITES	INTERVENANT	LIEUX
Lun. 11	14 .00 – 18.00	Atelier : Métiers du Producteur	Angèle Diabang	Institut Imagine
Mar. 12	10.00 - 12.30	Atelier : Métiers du Producteur	Angèle Diabang	Institut Imagine
	15.00 - 17.30	Master Class : Moi réalisateur et producteur	Michel K. Zongo	Institut Imagine
Mer. 13	10.00 - 12.30	Atelier : Métier du Producteur	Angèle Diabang	Institut Imagine
	15.00 – 17.30	Master Class : les différents laboratoires de production et de coproduction	Alex Moussa Sawadogo	Institut Imagine
Jeu. 14	10.00 - 12.30	Atelier : Création et gestion d'une société de production	Faissol Gnonlonfin	Institut Imagine
	15.00 - 17.00	Atelier : Création et gestion d'une société de production	Faissol Gnonlonfin	Institut Imagine
Ven. 15	10.00 – 12.30	La Production exécutive	Faissol Gnonlonfin	Institut Imagine
	15.00 – 17.00	Le Producteur Délégué Le Producteur exécutif	Angèle Diabang Faissol Gnonlonfin	Institut Imagine
Sam. 16	10.00 – 12.30	Master Class : Les différents mécanismes de financements du CNC, Aide aux Cinemas du Monde, Eurimages.	Magalie Armand	ISIS
Lun. 18	10.00 – 12.00	CEREMONIE D'OUVERTURE OFFICIELLE		SIEGE DU FESPACO
	14.00 - 15.00	Meet the Labs /Funds		Hôtel Splendid
	15.00 – 17.00	Atelier (tronc commun) : Scénario/Doc/Production	Gaston Kaboré, Jihan El Tahri et Dora Bouchoucha	Hôtel Splendid
	15.00 – 18.00	Atelier : Technique de Pitch (Producers Lab)	Stefano Tealdi	Hôtel Splendid
	18.00 – 20.00	Mentoring I		Hôtel Splendid
	21.00-22.30	Projection Film: Tilai de Idrissa Ouédraogo	En présence du Réalisateur	Hôtel Splendid
Mar. 19	8.30 - 15.00	Atelier : Scénario	Gaston Kaboré	Hôtel Splendid
		Atelier : Doc	Jihan El Tahri	Hôtel Splendid
		Atelier : Production	Dora Bouchoucha	Hôtel Splendid
	9.00 - 15.00	Atelier : Technique de Pitch (Producers Lab)	Stefano Tealdi	Hôtel Splendid
	15.30 - 17.00	Master Class : Quel producteur pour quel réalisateur?	Yanick Letourneau et Juan Arango	Hôtel Splendid
	18.00 - 21.30	Projection : X Quinientos de J. Arango		Hôtel Splendid
		Suivi d´un cocktail dinatoire		
Mer. 20	8.30 – 14.30	Atelier : Technique de Pitch	Stefano Tealdi	Institut Français
	10.00 – 12.30	Mentoring II		Institut Français
	15.00 - 16.30	Master Class : Réalisateur, de l'écriture à la coproduction	Khalo Matabane	Institut Français
	17.00 – 18.30	Master Class : Retour d'expériences	Idrissa Ouédraogo	Institut Français
Jeu. 21	9.00 - 15.00	Atelier : Technique de Pitch	Stefano Tealdi	Splendid Hôtel
	9.00 – 12.30	Master Class (Producers Labs)	Dora Bouchoucha	Splendid Hôtel
	16.00 – 17.30	MENTORING III		Splendid Hôtel
	18.00 – 21.00	Master Class : Stratégie de développement et de production du film Suivi de la projection de African Metropolis et New Dimensions – Virtual Reality Africa	Steven Markovitz	Institut Goethe
Ven. 22	8.30 - 13.00	Atelier de Pitch	Stefano Tealdi	Splendid Hôtel
	15.00 - 19.00	Séance de Pitch	Stefano Tealdi	Splendid Hôtel
Sam. 23	9.00 - 12.00	Mentoring IV		ISIS
	15.00 - 18.00	CEREMONIE DE CLÔTURE		ISIS

Les graines de la violence / *Seeds of violence*

Un projet de film documentaire
Niger / Mali

Synopsis

Désœuvrés, sans espoir, la plupart candidats malheureux à l'exil, des jeunes ont grossi les rangs des « gangs » qui sèment la violence dans ma ville natale de Zinder au Niger. On les appelle localement les « in Palais». Ils adoptent le style des caïds noirs américains : chaînes massives au cou, tee-shirt à l'effigie de stars hollywoodiennes, jeans délavés rabattus, démarche de canard… Ils s'illustrent par des faits divers spectaculaires, parfois tragiques, qui alimentent un climat de peur et de psychose.
A la tombée de la nuit, dans une ruelle exiguë du quartier de Kara Kara, pendant que certains s'entrainent à l'haltérophilie et aux tactiques de combat, d'autres - assis autour d'une théière - se racontent et percent ainsi le mystère de leur vie. Native de Zinder, alliant ma formation de sociologue à ma passion et mon expérience du cinéma, mon film explorera ces graines de la violence qui essaiment dans mon pays et sur le continent.

A documentary film project
Niger / Mali

Unemployed, hopeless, failed candidates to exile, young people have joined the growing number of "gangs" that spread violence in my hometown of Zinder in Niger. They are locally called "in Palais". They copy the American gangsters' style: massive neck chains, tee-shirts with Hollywood stars, faded jeans, duck step... They are known for spectacular incidents, sometimes tragic, which generates a climate of fear and psychosis.
At nightfall, in a narrow lane in the Kara Kara district, while some train for weightlifting and combat, others - sitting around a teapot – tell the mystery of their lives. As a Zinder native, combining my training in sociology with my passion and my experience of cinema, my film will explore these seeds of violence that have been planted in my country and on the continent.

Réalisateur / *Director*

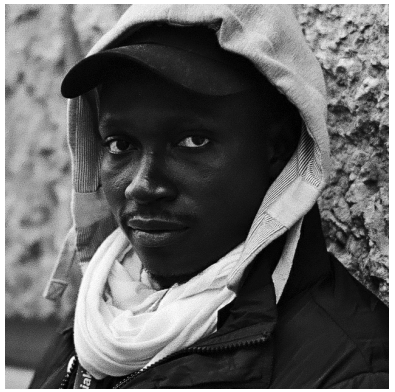
Aicha MACKY
Niger

Note de production

Filmer ce que par essence on ne peut pas voir, c'est le propre du documentaire et c'est ce que la réalisatrice Aicha Macky nous propose ici. Elle fait le pari d'explorer un milieu dangereux et difficile d'accès, les gangs qui sévissent dans sa ville natale. Elle ne se contentera pas d'en comprendre les racines et les modes d'action : son projet proposera des solutions concrètes pour remédier au phénomène, panser les blessures et les blessés, pour vivre le présent avec plus d'assurance et de sécurité. Ce projet demande beaucoup de courage, de prudence et d'abnégation, ce dont Aicha n'est pas dépourvue – elle l'a prouvé pendant les repérages et lors de son précédent film multiprimé dans le monde entier, L'arbre sans fruit. Elle porte aujourd'hui ce projet qui a pour ambition de lutter contre les gangs à travers l'éducation et la formation, pour répondre aux problèmes de l'emploi, de la radicalisation, l'immigration et du terrorisme qui prennent de l'ampleur en Afrique subsaharienne.

Producer's note

Filming what in essence cannot be seen is the nature of the documentary and that is what director Aicha Macky is proposing here. She wishes to explore a dangerous and difficult to access environment, gangs that operate in her hometown. The film will not only understand its roots and modes of action: it will offer concrete solutions to address the phenomenon, heal the wounds and the wounded, and to live the present with more assurance and security. This project requires a lot of courage, prudence and self-sacrifice, all of which Aicha is not lacking - she proved it during the locations researches and her previous multi-awarded film The Tree Without Fruit. She aims at fighting gangs through education and training in order to respond to the growing problems of employment, radicalization, immigration and terrorism in sub-Saharan Africa.



Producteur / *Producer*

Ousmane SAMASSEKOU
Mali

Société de production / *Production company*

Tabous Production
Niger

Les voix africaines des stades

Un projet de film documentaire
Sénégal / Senegal

Synopsis

Les voix africaines des stades raconte l'histoire du football africain vue par les reporters les plus emblématiques du continent. Ces grands reporters, qui ont suscité des milliers de vocations depuis les années soixante, sont des encyclopédies de l'histoire de notre football. Malheureusement, ils sont en train de disparaître sans léguer leurs récits. Ce film participe à la transmission d'un pan entier de notre patrimoine, et raconte l'histoire d'amour de l'Afrique avec le football, à travers l'œuvre de ces grandes voix.

A documentary film project
Sénégal / Senegal

The African Stadiums Voices tells the story of African football seen by the most emblematic reporters of the continent. These great journalists, who have awakened vocations since the sixties, are encyclopedias of our football's history. Unfortunately, they are disappearing without leaving their stories. This film participates in the transmission of a whole part of our heritage, and tells the love story of Africa with football, through the work of these great voices.

Réalisateur / *Director*

Aliou GOLOKO
Sénégal / Senegal

Note de production

Dans le projet Les voix africaines des stades, des transmetteurs d'émotions fortes, mobilisateurs des foules et témoins privilégiés de leurs époques, nous livreront leur mémoire, leurs souvenirs et l'histoire du football de leur pays. Dans ce documentaire, nous parcourrons l'évolution des sélections nationales africaines de football dans les compétitions majeures comme la Coupe d'Afrique des Nations (CAN) et la Coupe du Monde ; et cela sous le prisme des souvenirs de ces légendes africaines du micro. Ces témoins populaires font partie des « Dieux des stades » grâce à la magie de leur voix, à la rapidité de leur débit vocal, à leur passion et à leur présence sur le terrain lors de grands moments historiques du sport africain. Notre caméra se promènera en Côte d'Ivoire, au Cameroun, au Sénégal, en Zambie, en Guinée, en Gambie et en République Démocratique du Congo à la rencontre des voix africaines des stades et témoins actifs de l'histoire politique de l'Afrique pré et post-indépendances.

Producer's note

In the project "The African Stadiums Voices", transmitters of strong emotions, crowds mobilizers and privileged witnesses of their times will deliver their memories and the history of football in their country. Throughout this documentary, we will look at the evolution of African national football teams in major competitions such as the African Cup of Nations (ACN) and the World Cup; this will be told through the prism of the memories of these African legends of the microphone, who have turned to be " Stadiums gods " thanks to the magic of their voices and their presence on the ground during great moments of African sport. Our camera will shoot in Côte d'Ivoire, Cameroon, Senegal, Zambia, Guinea, Gambia and the Democratic Republic of Congo to meet the African voices of the stadiums, as active witnesses of the African political history of each country, from pre to post independence years.

Producteur / *Producer*

Lamine DIOUF
Sénégal / Senegal

Société de production / *Production company*

Karoninka
Sénégal / Senegal

Terre Jaune / *Yellow Earth*

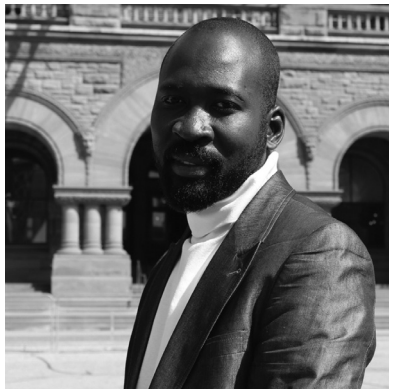
Un projet de film documentaire
Mali / Togo

A documentary film project
Mali / Togo

Synopsis

Terre jaune part en immersion dans l'univers des mines d'or du Mali à travers le profil de quatre Maliens qui ont choisi de changer leur propre destin et celui de leur communauté : un maire qui prône un retour à l'agriculture et se bat pour que les jeunes quittent le champ d'orpaillage ; une femme qui a compris que l'orpaillage et les promesses de l'Etat et des entreprises minières ne sont qu'illusions, et qui lutte à travers son association de femmes à qui elle enseigne l'entrepreneuriat ; un adolescent de 15 ans qui n'a jamais mis pied à l'école et doit agir comme un adulte pour faire sortir les siens de la misère ; enfin, un homme qui a travaillé pendant 11 ans dans une compagnie minière avant d'être licencié du jour au lendemain et se bat maintenant pour trouver du travail afin de subvenir aux besoins de ses deux filles.

Yellow Earth is an immersion into the world of Mali gold mines through the profile of four Malians who have chosen to change their own destiny and the one of their community: a mayor who promotes a return to agriculture and fights for young people to leave the gold panning field; A woman who understood that the gold panning and promises of the State and mining companies are only delusions, and therefore struggles through a women's entrepreneurship association; A 15-year-old who has never set foot in school and must act as an adult to get his family out of poverty; Finally, a man who worked for 11 years in a mining company before being dismissed overnight and now fights to find work to provide for his two daughters.



Réalisateur / *Director*

Bouna Chérif FOFANA & Sitou AYITE
Mali / Togo

Note de production

Terre jaune est la troisième collaboration de Universal Grace Production avec le Mali.
Produire ce film est plus qu'une évidence car il remplit tous les critères de sélection de notre société de production: ceux de faire des films socialement engagés afin de rendre la société meilleure, plus agréable à vivre.
L'univers qu'explore ce documentaire est très particulier. On y découvre des modes de vie inconnus jusqu'à présent et une telle force de survie des personnages qu'il faut absolument le montrer au monde. Cinq ans de recherche sur l'histoire du film ne font qu'augmenter la maîtrise du sujet par le duo formé par Bouna Chérif Fofana et Sitou Ayite. On retrouve dans ce film une sensibilité féminine et un accès privilégié à un monde jusque là tabou.

Producer's note

Yellow Earth is the third collaboration of Universal Grace Production with Mali.
Producing this film is perfectly obvious since it fulfills the selection criteria of our production company: making socially committed films in order to make society better, more pleasant to live.
The universe explored by this documentary is very particular. It uncovers lifestyles unknown until now and such a force of survival of the characters that it is absolutely necessary to show it to the world. Five years of research only increase the mastery of the subject by the duo formed by Bouna Cherif Fofana and Sitou Ayite. In this film we find a feminine sensibility and a privileged access to a previously taboo world.

Producteur / *Producer*

Madjé AYITE
Togo

Société de production / *Production company*

Universal Grace Production
Togo

OUAGA PRODUCERS LAB #1

Ouaga Producers Lab est un dispositif destiné aux professionnels d'Afrique francophone travaillant dans l'industrie cinématographique et audiovisuelle comme producteurs de fiction, documentaire ou de séries TV, et qui souhaitent dynamiser leurs compétences en production, direction de production et gestion d'entreprise. Ouaga Producers Lab a pour objectif de renforcer les connaissances des producteurs émergeants, d'établir des relations entre professionnels, et de promouvoir l'établissement de partenariats afin de financer, produire et distribuer des œuvres audiovisuelles entre l'Afrique et le reste du monde.

Articulé en trois sessions successives en marge du Ouaga Film Lab, profitant ainsi de l'énergie de ce programme et de ses intervenants, le Ouaga Producers Lab s'adresse tout particulièrement aux producteurs voulant exercer à l'échelle internationale, en Afrique et dans le monde entier.

Au cours des deux premières phases de l'atelier, les participants travailleront à acquérir les fondamentaux de l'ensemble de la chaine de production d'un film. Sous la direction de producteurs expérimentés, formateurs et consultants du Ouaga Film Lab, ils seront amenés à approfondir leur savoir-faire en analyse de scénario et présentation de projet (pitch), ainsi qu'à s'approprier les mécanismes de développement et financement de la production à l'échelle internationale, les principes de gestion de projets et d'entreprises (budget, aspects juridiques, la fiscalité et le marketing).

La troisième phase est réservée à l'incubation des projets des participants sous forme d'échanges individuels, de préparation de leur pitch, ainsi que de réflexions sur la structure de production de leur projet et la stratégie de financement à mettre en œuvre.

La première édition de Ouaga Producers Lab est réservée à 5 producteurs originaires du Burkina Faso, porteurs d'un projet cinématographique ou audiovisuel à ambition internationale et en cours de développement.

A l'issue du programme, deux producteurs recevront une bourse de formation en production à l'international.

Ouaga Producers Lab est un programme initié par le Collectif GENERATION FILMS, avec le soutien financier exceptionnel de l'Ambassade du Danemark au Burkina Faso.

Brahima Barry

Structure de production : NAFADOU
Contact: bedisskouss@yahoo.fr

Biographie

Né en 1979 à Abidjan, Barry Brahima fait des études en sciences économiques et de gestion à l'Université de Ouagadougou qu'il complète par un diplôme d'administrateur culturel en 2009 et d'un master 2 en gestion de projets en 2015.

Depuis 2005, il travaille à la communication du Festival Jazz à Ouaga et de la structure de production audiovisuelle Semfilms qui organise le festival Ciné droit libre.

Barry Brahima est chargé de Production à Semfilms depuis février 2017 et a dirigé la production de plusieurs films documentaires : Jazz à Ouaga ; 20 ans que ça dure ; L'Ombre de Black ; Faso média 1 et 2 ; Hygiène, assainissement et eau potable dans les maisons d'arrêt et de correction du Burkina Faso), de magazines télévisés (Emission café) et d'un film de fiction (Femme du soleil de Samba Touré)

Note de production
Projet en développement : Le commerce itinérant en période de guerre

Sekou Samba Touré a été révélé au grand public grâce à son documentaire « L'espoir du lampadaire : La quête du savoir à tout prix ». Depuis lors nos chemins se sont croisés et nous avons produit son dernier film en post production présentement « Femmes de Soleil ». C'est un jeune réalisateur plein de talent dont la volonté et la passion sont d'ailleurs ses premières armes. J'ai donc décidé encore de l'accompagner dans ce projet « » ou il a eu l'occasion de séjourner durant cette année dans la zone de Gorom, au sahel et de constater de visu l'incertitude sur des visages apeurés. Pour cause le climat d'insécurité qui règne dans cette zone isolée et délaissée désagrège petit à petit le socle social.

A travers le projet de film « Le commerce itinérant en période de guerre » je veux m'engager avec lui aux côtés de ces braves hommes et femmes, et faire connaître leur histoire. Si à l'avenir cette pratique qui unit et raffermit les liens entre les peuples venait à s'interrompre, comment survivront-t-ils de ce bouleversement ?

Carine Bado

Structure de production - PLACEMENTS
Contact: carine_bado@yahoo.fr

Biographie

Carine BADO a travaillé plusieurs années aux côtés d'Abdoulaye DAO, Pierre YAMEOGO, Idrissa OUEDRAOGO et bien d'autres comme Assistante réalisatrice, scripte et comédienne. En 2006 elle crée PLACEMENTS, structure de Production audiovisuelle et de communication, avec laquelle elle produit et réalise essentiellement des films documentaires ou de fictions tels que « Les douleurs muettes », « Des Déchets à Valeur d'Or », qui ont été sélectionné dans des festivals. Elle assure la production exécutive et la réalisation de films d'envergures sous-régionale (Mali, Sénégal, Libéria, Bénin, Burkina) tel que « Les droits en Actions » une série de 4 films. Elle a aussi été directrice de production de « Fille de sa mère » et la série « l'Or Blanc ».

Forte de ses expériences en production, elle s'engage avec PLACEMENTS pour produire « Dream in America », un film écrit par Serge Armel SAWADOGO qui met en lumière les différentes facettes du parcours des étudiants étrangers aux USA.

Note de production
Projet en développement - Dream in America

Avec Serge Armel SAWADOGO, nous avons collaboré sur des projets de fiction, de publicité et de documentaire. De notre dernière collaboration est « Fille de sa mère » un long-métrage de fiction qui a fait un parcours remarquable dans de nombreux festivals. Nous l'avons co-écrit et coréalisé, ce qui a permis un partage d'expérience qui nous a nourrit mutuellement.
Aussi, quand il m'a fait lire son projet de film « Dream in America » écrit sur la base de ses expériences et rencontres personnelles durant ses multiples séjours aux Etats-Unis, j'ai été séduite par le scénario qui retrace le parcours des étudiants étrangers aux USA qui veulent vivre le rêve américain. En discutant avec lui sur le projet, l'esthétique, l'artistique et les possibilités de tournage aux USA, j'ai compris le potentiel du sujet qui met en lumière les différentes facettes du parcours de ces étudiants.
Connaissant ses compétences professionnelles (le sens de la narration, le sens de l'image, la direction d'acteur et les choix artistiques) qui font de lui un réalisateur qui sait aborder les sujets délicats sans être dans la mièvrerie, ni dans l'exagération théâtrale, j'engage ma structure PLACEMENTS sur le projet « Dream in América ».

Mamounata Nikièma

Structure de Production : PILIMPIKU
nikiemette@yahoo.fr

Biographie

Après plusieurs formations sur les fondamentaux de la production (2009 et 2010-Saint-Louis duSénégal), Mamounata Nikièma s'engage dans la production en 2011, par la création de la structure Pilumpiku Productions. Dès la première année, elle coproduit deux films dans le cadre d'une collection de dix films documentaires (Une journée avec) avec d'autres producteurs de la sous-région Ouest africaine (Mali, Niger, Sénégal), la France et la télévision Arte. De 2012 à 2017, elle produit successivement 5 films dont 4 documentaires et une co-productions sud-sud Afrique en Vues (2014) (Afrique de l'Ouest et centrale) soutenue par l'OIF et et une fiction court métrage soutenue par le Fonds Image de la Francophonie (OIF), La Lutte Continue (2016) de Marie Laurentine Bayala qui a fait déjà une dizaine de festivals. Actuellement un moyen métrage documentaire est en post-production (Au fanrôme du père de Marie Laurentine Bayala) et deux en cours de production notamment Étincelles de Bawa Kadade Riba (en coproduction avec la structure française The Kingdom) et Sur les traces du père de Delphine Yerbanga. Elle participe également à des plateaux comme productrice exécutive comme Femme entièrement femme (2013) de Dani Kouyaté et Philippe Baqué et assistante régie sur le long métrage Wallay (2017) en sortie actuellement en France de Berni Golblat.

Note de production
Projet en développement : Sur les traces du père

C'est avec un grand plaisir que nous vous présentons le projet de film documentaire intitulé « SUR LES TRACES DU PÈRE » dont la scénariste et réalisatrice est Delphine Yerbanga, titulaire d'un master II en réalisation documentaire depuis 2012. Lors de la Résidence d'écriture de projets documentaires de Bobo en 2014, j'ai découvert son projet.
La réalisatrice accompagne des jumelles sénégalo-burkinabè, qui recherchent des nouvelles de leur père, parti depuis qu'elles ont 8 ans. Aujourd'hui elles en ont 23.
Ce projet m'a intéressée car il évoque la question de l'émigration, plus importante entre les pays de l'Afrique de l'Ouest que l'immigration.
Le projet est à l'étape de production et nous recherchons des financements pour cela. La chaîne de télévision Bf1 a marqué un intérêt pour la diffusion de ce film.

Ouedraogo Bancé Azaratou

Structure de Production : LES FILMS DU DROMADAIRE
Contact: azarabance@yahoo.fr

Biographie

Ouedraogo Bancé Azaratou est née en 1979 à Abidjan, et est diplômée d'Anglais et a une Maîtrise en gestion et administration culturelles en 2008 de l'Université de Ouagadougou.

Après avoir occupé divers postes professionnels, elle rejoint la société Les Films du Dromadaire du réalisateur Boubacar Diallo et en devient la Directrice de production en 2011. Elle supervise la production de plusieurs films dont les séries Fabiola (2015, 2016 et 2017), La sacoche (2013), et des longs-métrages : Sacrée famille (2016), Le couple parfait (2015), La fugitive (2015), Congé de mariage (2012) et Le foulard noir (2011). La filmographie comprend également des moyens métrages (Djamanu Potal en 2015 et La lutte de Fatim en 2013) et une vingtaine de films institutionnels.

Azaratou Bancé est également une excellente actrice avec plus d'une vingtaine de rôles majeurs et surtout une parfaite polyglotte (français, espagnole, anglais, dioula, moré et bisa).

Note de production
Projet en développement : L'affaire Moriba

Je collabore avec le réalisateur Boubakar Diallo depuis bientôt sept années en qualité de chargée de productions des Films du Dromadaire. Ce projet de film « L'affaire Moriba » est plus que jamais d'actualité, aujourd'hui, que le Burkina Faso est de nouveau frappé par un attentat terroriste. Fascinée par l'engagement de ce réalisateur à dénoncer à travers ses films les tares et les violations des droits de l'homme de notre société, j'ai décidé d'aller à la recherche de partenaires financiers et techniques pour la production de ce film.

Dans le nouveau contexte turbulent de lutte contre le terrorisme et autres menaces djihadistes multiformes, la vie politique des Etats africains n'est pas toujours exempte de dérives et d'atteintes aux droits de l'homme. Que vaut la vie humaine lorsque de gros enjeux financiers sont en jeu ? Que pèsent les grands principes fondamentaux d'intégrité physique et de respect des libertés individuelles et collectives face à la raison d'Etat ? Que peut la loi face aux puissances de l'argent ? L'affaire Moriba est une fiction qui s'inspire d'une certaine réalité, voire de certaines réalités au Burkina Faso, mais non sans parallèle possible avec des affaires similaires ailleurs en Afrique.

Mannsomdé Honoré Yaméogo

Structure de production : ONE ZIK BURKINA
Contact: onezik.burkina@gmail.com

Biographie

Né en lé 26 Avril 1975, Mannsomdé Honoré Yaméogo s'amusait à fabriquer avec ses amis d'enfance leurs propres jouets, dont des projecteurs de cinéma. Au début des 90 c'est par le biais de la musique Rap que sa passion pour l'art refait surface. Attiré par la scène, c'est plutôt du côté de l'administration qu'il s'engage en s'appuyant sur les acquis de ses études de comptabilité et de Marketing. C'est au théâtre qu'il fait un passage déterminant en tant que Régisseur général puis Chargé de communication au Carrefour international de théâtre de Ouagadougou (CITO) pendant huit ans. Il s'ouvre au bouillonnant monde culturel de la ville de Ouaga, à travers de multiples collaborations pluridisciplinaires tant sur des projets de films, de musique, de contes, de slams…
Son engagement pour le cinéma est affirmé par la création en 2015 de l'entreprise ONEZIK, une structure de production et d'exploitation d'œuvres cinématographiques et musicales. En 2016, il lance la production du premier projet « Et ça continue ! » du réalisateur Emmanuel Routoubam Mbaidé, une série de capsules humoristiques de 3 mn. Le second projet, « Le cimetière des éléphants », un film documentaire d'Eléonore YAMEOGO est lancé en coproduction avec Vrai-Vrai Film (France) en Mai 2017. Cette même année voit le projet « Hip Hop, aux pays des intègres », avec le musicien-réalisateur Basic Soul pour une sortie prévue en novembre 2017.

Note de Production
Projet en développement – Le cimetière des éléphants

ONEZIK est une structure de production audiovisuelle qui ambitionne de faire émerger l'art et les artistes en particulier dans le secteur du cinéma du Burkina Faso. Pour réussir cette mission, elle a opté de travailler que sur des projets novateurs portés par des auteurs et réalisateurs qui ont un regard singulier et une profonde sensibilité dans le traitement des sujets.
Le projet de film documentaire « Le cimetière des éléphants » d'Eléonore YAMEOGO s'inscrit dans cette dynamique en choisissant d'explorer l'univers sensible des Pères blancs en Afrique et particulièrement au Burkina Faso pendant la colonisation.
« Le cimetière des éléphants » entend établir un pont entre le passé et le présent permettant d'évoquer des préoccupations du moment à travers le regard d'hommes très âgés, témoins de cette l'histoire.
Les précédentes réalisations d'Eléonore YAMEOGO ont révélé une réalisatrice sensible et audacieuse et tout porte à croire qu'elle saura relever ce nouveau défi pour aboutir à un excellent film avec l'accompagnement que Vrai-Vrai films (France) et Onezik (Burkina Faso) sont engagés à apporter à cette coproduction franco-burkinabé.

Nos Mentors - Formateurs Consultants

// Our Mentors - Trainers Consultants

Balufu Bakupa-Kayinda

Balufu a étudié la sociologie, l'histoire contemporaine, et la philosophie à Bruxelles, et le cinéma en France, en Angleterre et aux États-Unis. Il est scénariste, réalisateur, producteur, enseignant de cinéma, écrivain et poète.

Ses films connaissent une renommée internationale : LE DAMIER-PAPA NATIONAL OYE!, ARTICLE 15A BIS, AFRO@DIGITAL et JUJU FACTORY ont tous remporté des prix prestigieux dans les grands festivals.

JUJU FACTORY a reçu 5 prix de meilleur film, et plusieurs prix de meilleure interprétation féminine et masculine.

Il est membre fondateur de la Guilde Africaine des Réalisateurs et Producteurs.

Il a également été membre de l'organisation du Festival Panafricain des Cultures d'Alger ; de la Communauté des Cinématographies Africaines (Maroc) ; membre-fondateur de la Société du Film du Congo ; Président de la Commission du Fonds de soutien au cinéma de l'OIF.

Balufu studied sociology, history and philosophy in Belgium. He took courses in filmmaking in France, the UK and the USA.

He is scriptwriter, director, producer, cinema teacher, writer and poet.

His films are internationally recognized : LE DAMIER-PAPA NATIONAL OYE! ; ARTICLE 15A BIS ; AFRO@DIGITAL and JUJU FACTORY won important awards in great festivals.

JUJU FACTORY won 5 awards of Best Film and several of Best Actor.

He is one of the foundators of the African Guilde of Directors and Producers.

He is also a member of the Panafrican Cultures Festival of Alger ; of the Communauté des Cinématographies Africaines (Marocco) ; member of the Congo Film Society ; and President of the OIF Funding Commission.

Dora Bouchcoucha

Dora Bouchoucha a produit de nombreux films tunisiens et étrangers avec sa société NOMADIS IMAGES dont Satin Rouge, Les Secrets, Un printemps tunisien et Corps Etranger de Raja Amari et Inhebbek Hedi de Mohamed Ben Attia (Prix du Meilleur Premier film Berlinale 2016).
Dora Bouchoucha a créé l'Atelier de Projets des Journées Cinématographiques de Carthage (JCC) en 1992, Takmil en 2014 et les ateliers de perfectionnement de scénario SUD ECRITURE en 1997.

Pendant plus de 10 ans elle a été membre du Comité d'Experts du CineMart du Festival de Rotterdam, ainsi que consultante pour la sélection des films arabes et africains au Festival de Venise. Elle a aussi collaboré avec des programmes de formation dont Med Film Development (MFD) and Med Film Factory (MFF). En 2010, elle a présidé le Fonds Sud et en 2012, l'Aide Aux Cinémas du Monde (CNC). Elle a été Directrice des JCC en 2008, en 2010 et en 2014. En 2017, elle a fait partie du Jury International de la Berlinale.

Dora Bouchoucha has produced numerous Tunisian and foreign feature films with her company NOMADIS IMAGES, including Red Satin, Les Secrets, A Tunisian Spring and Foreign Body by Raja Amari and Inhebbek Hedi by Mohamed Ben Attia (Award for Best First Film Berlinale 2016).

Dora Bouchoucha created the Carthage Film Festival Workshop in 1992, Takmil in 2014 and the Scriptwriting Development Workshop SUD ECRITURE in 1997. For more than ten years she was a member of the CineMart-Rotterdam Film Festival's Expert Committee and was a consultant for the Venice Film Festival to select Arab and African films from 2007 to 2011.

In 2010, she chaired the Fonds Sud and in 2012, the Aide aux Cinémas du Monde (CNC). She was Director of the Journées Cinématographiques de Carthage in 2008, 2010 and 2014. In 2017, she was a member of the International Jury of the Berlinale.

Jihan El Tahri

Jihan El-Tahri est une réalisatrice récompensée dans plusieurs festivals, elle est également productrice, scénariste, et artiste visuelle. Elle est égyptienne et française.

En 1990, elle a commencé à réaliser et produire des documentaires pour Arte, la BBC, PBS… Son film le plus récent est « Nasser »,

qui a été sélectionné en 2016 au Festival International de Toronto.

Jihan est aussi engagée auprès de plusieurs associations et institutions travaillant avec le cinéma africain, notamment la Guilde des Réalisateurs Africains de la Diaspora, la Fédération Panafricaine de Cinéma (FEPACI), et le programme "Focus Feature's Africa". Elle est également mentor au Documentary Campus.

Jihan El Tahri is an award winning director, writer, producer and visual artist. She is an Egyptian and French national. In 1990 she began directing and producing documentaries for the BBC, PBS, Arte and other international broadcasters. Her most recent is "Nasser" part of this year's official selection at Toronto International Festival. She teaches documentary production at various international institutions. She served as treasurer of the Guild of African Filmmakers in the Diaspora, Regional Secretary of the Federation of Pan African Cinema, Advisor on Focus Feature's Africa first Program. She is also a Mentor at the Documentary Campus.

Kivu Ruhorahoza

Kivu Ruhorahoza est un réalisateur rwandais qui vit à Londres, et qui a gagné de nombreux prix en tant que réalisateur. Les œuvres visionnaires de Kivu ont été sélectionnées dans les plus grands festivals, comme celui de Sundance, Tribeca, Sydney, Rotterdam, Warsaw, Melbourne, Rio de Janeiro ; et ont été exposées dans des musées de renom, tel la Tate Modern (faisant partie du projet « Petit Soleil » d'Olafur Eliasson), le MoMa, l'ICA et la BFI Southbank, entre autres.
Kivu a également réalisé des clips vidéos, dont deux singles de Saul Williams.
Il a également participé au Talent Campus de la Berlinale en 2008.

Kivu Ruhorahoza a réalisé « Gret Matter » (en compétition au Festival de Tribeca en 2011), « Things of the Aimless Wanderer » (Sundance 2015), et « A Tree Has Fallen » (en post production).

Kivu Ruhorahoza is a London based award-winning filmmaker hailing from Rwanda. Kivu's visionary work has been officially screened at top international A- List festivals including Sundance, TriBeCa, Sydney, Rotterdam, Warsaw, Melbourne, Rio and renowned museums and venues such as the Tate Modern (as part of Olafur Eliasson's Little Sun project), the MoMA, the ICA the BFI Southbank and many others. Kivu has also directed music videos including the two lead singles of Saul Williams. He is also a 2008 Berlinale Talent Campus alumni.

Kivu Ruhorahoza's film include the features Grey Matter (TriBeCa 2011 in competition), Things of the Aimless Wanderer (Sundance 2015), and A Tree Has Fallen (in post- production).

Mama Keïta

Mama Keïta est né en 1956 au Sénégal d'une mère vietnamienne et d'un père guinéen. Après avoir étudié le droit à Paris, il commence à écrire des scénarios. Entre 1981 et 1997, Keita a réalisé cinq courts-métrages.

Le documentaire "David Achkar, une étoile filante" (1998) est un hommage personnel à un ami décédé. Son premier long-métrage "Le fleuve" (2002) reçoit le Prix de la Presse au Festival du Film de Paris. En 2003, il réalise "Le Sourire du Serpent" et en 2009, en plus de "L'Absence", il réalise le court-métrage "Un vote de plus pour Obama" dans le cadre du projet de court-métrages panafricains.

Mama Keïta was born 1956 in Senegal as the son of a Vietnamese mother and a Guinean father. After studying law in Paris, he starts writing screen plays. Between 1981 and 1997 Keita directs five short films.

The documentary "David Achkar, une étoile filante" (1998) is a personal obituary for a deceased friend. His first feature "Le fleuve" (2002) receives the Press Award at the Paris Film Festival. In 2003 he directs "Le Sourire du Serpent" and in 2009, besides "L'Absence" he makes the short film "One more vote for Obama" as part of the Pan African short film project.

Mentors - Trainers - Consultants

Jihan El Tahri (Mentor)
Réalisatrice / Egypte
jihan_tahri@hotmail.com

Dora Bouchacha (Mentor)
Sud Ecriture / Tunisie
dora.bouchoucha@gmail.com

Balufu Kayinda (Mentor)
Réalisateur / RDC
bakupa.kanyinda@gmail.com

Kivu Ruhorahoza (Mentor)
Réalisateur / Rwanda
ruhorahoza@gmail.com

Mama Keita (Mentor)
Réalisateur / Guinée
kinterfin@gmail.com

Gaston Kaboré (Formateur)
Réalisateur / Burkina Faso
imagine@fasonet.bf

Idrissa Ouédraogo (Formateur)
Tunisie
ndkp10@yahoo.fr

Yanick Létourneau (Formateur)
Réalisateur / Burkina Faso
Yanick@peripheria.ca

Stefano Tealdi (Formateur)
Italie
stefano@stefilm.it

Khlao Matabane (Formateur)
Réalisateur / Afrique du Sud
khalomatabane17@gmail.com

Steven Malkovitch (Formateur)
Producteur / Afrique du Sud
steven@bigworld.co.za

Hicham Falah (Consultant)
FIDADOC / Maroc
hicham.falah@yahoo.fr

Magalie Armand (Consultante)
CNC / France
Magalie.Armand@cnc.fr

Emilie Pianta Essadi (Consultante)
Institut Français / France
emilie.piantaessadi@institutfrancais.com

Fay Breeemen (Consultante)
Hubert BalsFunds / Hollande
f.breeman@iffr.com

Fabienne Aguado (Consultante)
Moulind'Andé / France
f.aguado@moulinande.asso.fr

Christine Tröstrum (Consultante)
Berlinale Talents / Allemagne
troestrum@berlinale.de

Sayida Bourguiba (Consultante)
Tunisie
saydabourguiba@yahoo.fr

Guillaume Mainguet (Consultant)
Produire au Sud / France
guillaume.mainguet@3continents.com

Zongo K. Michel (Formateur)
Réalisateur - Producteur / Burkina Faso
kmichelzongo@yahoo.ff

Angèle Diabang (Formatrice)
karoninka Production (Sénégal)
karoninkaprod@yahoo.fr

L'Ambassade royale du Danemark souhaite plein de succès au Ouaga Film Lab!

DANIDA

À travers le programme « Culture et développement », l'Ambassade royale du Danemark soutient le développement structurel des industries culturelles et créatives – pour leur contribution efficace à la croissance économique, et donc au développement durable du Burkina Faso – et l'accès des populations, principalement des zones rurales, aux productions artistiques et créatives.

Ouaga Film Lab participe de cette dynamique, à l'instar de tous nos partenaires, en offrant aux créateurs et aux producteurs d'ici et d'ailleurs un espace unique pour se rencontrer, échanger et fabriquer des images propres à nous, qui nous racontent et nous ouvrent au monde.

Partenaires / *Partners*

AVEC LE SOUTIEN FINANCIER

EN COLLABORATION

PARTENAIRES LABS / RESIDENCES

SPONSORS

Equipe / *Team*

ALEX MOUSSA SAWADOGO
Artistic Director
Head of Ouaga Fillm Lab

MARTINA MALACRIDA
Programm Manager
Head of International

OUSMANE BOUNDAONE
Administration Management
Programm Coordination

SALAM ZAMPALIGRE
Ouaga Producers Lab Coordination

MURIEL PEREZ
Ouaga Film lab Coordination

ISABELLLE AISSA THIOMBIANO
Production / Guest Management

ROMEO UMULISA - LYCAMEDIA
Graphisme – Corporate Identity

ABOUBACAR DEMBA CISSOKHO
RAPHAEL KAFANDO
Communication - PR

ZOENABO SAWADOGO
LAADA DIANE KOURAOGO
Régie technique

VIVIEN SAWADOGO
AGENCE PIXELIS
Documentation

JACQUES SAWADOGO
Stagiaires – Trainees

Collectif GENERATION FILMS

01 BP 2515 Ouagadougou 01
Burkina Faso
Tel: 00226 25 40 91 61

office@generationfilms.net
ouagafilmlab@generationfilms.net

www.generationfilms.net
www.ouagafilmlab.net